

Salon CREA 2012 : l'imagination en action

Pour Nathalie Letulle, que nous sommes heureux d'accueillir au Salon CREA, le portrait est l'enjeu d'une démarche inattendue. Exprimant les « valeurs guerrières » dont l'homme a fait sa chasse gardée, elle en traque l'ambiguïté pour nous fournir une saisissante série de « gueules ». Ses portraits coup-de-poing n'inspirent pas nécessairement la sympathie mais illustrent une certaine violence, composante notoire de notre société. On le voit dans le sport et l'esprit de compétition qui règne un peu partout, y compris dans le monde du travail et de la culture elle-même.

Le paradoxe de cette peinture est d'être l'œuvre d'une femme sensible, ce qui ne manque pas d'interpeller une bonne partie du public. Derrière ces figures agressives et sans complaisance, c'est son propre enjeu de survie que Nathalie vient mettre en scène. Voyez cet homme coiffé d'un bucrane trônant dans une posture présidentielle. C'est l'arrogance replete de l'illusion se substituant au vrai pouvoir qui ne peut vivre qu'à l'état libre.



Les « gueules » violentes de Nathalie Letulle sont l'œuvre d'une femme sensible.